



## CONFERENCE INTERNATIONALE POUR LA REGION DES GRANDS LACS

### 2EME REUNION DU COMITE INTERMINISTERIEL REGIONAL

**Lusaka, 22-23 juillet 2005**

Allocution d'Ibrahima Fall  
RSSG des Nations unies pour la région des Grands Lacs

Excellence, M. le Président de la République de la République de Zambie  
Excellence, M. le Président du Comité interministériel régional et Ministre des Affaires Etrangères de la Tanzanie  
Excellence, M. Le Ministre des Affaires Etrangères de la Zambie  
Excellences, Messieurs les Ministres des Affaires Etrangères et de Coopération régionale de la région des Grands Lacs  
Messieurs et Mesdames les coordinateurs nationaux de la CI/RGL  
Mesdames et Messieurs les membres du Comité régional préparatoire  
Partenaires des Pays coptés, du Groupe des Amis et des RECs  
Mesdames et Messieurs les Observateurs  
Collègues du système des Nations Unies et de l'Union africaine

Permettez-moi tout d'abord de vous faire part du plaisir que je ressens de me retrouver en Zambie, cette terre qui a tant donné pour les luttes de libération en Afrique australe et qui, depuis plusieurs années, contribuent activement aux processus de paix dans la région des Grands Lacs, notamment à travers les Accords dit de Lusaka pour la RDC.

Une fois de plus, Lusaka tient un rôle central dans la région, cette fois dans le cadre de la Conférence Internationale pour la région des Grands lacs. En effet, nous sommes ici aujourd'hui pour une revue importante à mi-parcours entre les deux Sommets de la Conférence. En effet, moins de 4 mois nous séparent du 2<sup>ème</sup> Sommet à Nairobi, prévu en novembre prochain, où un Pacte, regroupant la Déclaration de Dar es-Salaam et les Projets et les Protocoles dont les ébauches vous sont actuellement soumises pour examen, sera signé.

Monsieur le Président de la République, nous vous sommes très reconnaissants de rehausser de votre présence la cérémonie d'ouverture de cette réunion ministérielle et d'accepter d'inspirer nos travaux par une allocution d'ouverture que nous attendons avec impatience.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

La région est témoin d'avancées encourageantes dans le long et tortueux chemin vers la Paix et la stabilité.

Au **Burundi**, malgré la poursuite de quelques actions militaires par un groupe armé n'ayant pas encore rejoint le gouvernement d'Union nationale, le processus électoral se déroule, de l'avis de tous, dans les meilleures conditions. Cela permet d'envisager avec une certaine sérénité, l'élection présidentielle programmée dans quelques semaines seulement et devant marquer la fin du cycle de transition entamé lors de la signature des Accords d'Arusha en l'an 2000 et ouvrir la voie à une nouvelle ère pour le Burundi, une ère, nous l'espérons tous, de paix, de stabilité et de prospérité. M. Le Ministre des Affaires Etrangères du Burundi, votre pays, étant donné son rôle clé dans la région des Grands Lacs, sert d'exemple et apporte un souffle d'optimisme et un climat de confiance en l'avenir pour les participants à cette Conférence internationale.

Il faut néanmoins rester vigilants. En effet, l'histoire récente nous a montré que même des élections réussies, libres, équitables et transparentes, ne sont pas une garantie de stabilité. Il faut qu'elles soient accompagnées d'une volonté politique d'ouverture et d'inclusion de toutes les forces vives de la nation, dans un climat de dialogue participatif.

En **RDC**, des progrès sont, là aussi, enregistrés. Le report des élections nationales à l'an prochain, décidé en raison de l'immensité de la tâche préparatoire, n'a pas provoqué cette flambée de violence que certains prédisaient, démontrant ainsi un degré impressionnant de maturité de la population congolaise. Par ailleurs, dans l'Ituri et les Kivu, les forces de maintien de la Paix des Nations unies ont entrepris de répondre de manière plus musclée, à l'Est de la RDC, aux exactions et autres provocations des groupes armés, ce qui a déjà permis de réduire l'insécurité dans certaines régions.

A Kinshasa, le gouvernement d'Union nationale se renforce, malgré la difficulté de la tâche. Après de longs débats, la nouvelle constitution a été adoptée. Elle reflète la volonté du peuple et définit adéquatement la nécessité démocratique du partage du pouvoir entre les différentes branches du gouvernement. Bien sûr, bien plus, reste à entreprendre avant les élections de l'année prochaine, comme les questions cruciales de la Réforme du Secteur Sécuritaire, le désarmement, volontaire ou forcé, si nécessaire, des Groupes armés étrangers sévissant encore à l'Est du pays, qui est d'ailleurs l'un des Projets phares de la CI/RGL, ainsi que l'arrêt de l'Exploitation illégale des Ressources de l'Est de la RDC, un autre Projet phare de la Conférence.

D'autres événements encourageants nous viennent de la **République Centrafricaine**. Les récentes élections législatives et présidentielles libres et transparentes qui s'y sont déroulées ont envoyé un signal fort à la Communauté internationale que le pays était en bonne voie de retour à la normalité constitutionnelle et à l'apaisement politique.

Quant au **Soudan**, malgré la poursuite de conflits dans d'autres régions du pays, l'investiture du Gouvernement d'Union Nationale a été applaudie par le

monde comme un nouveau début dans les relations entre Khartoum et la région sud du pays, après des décennies de guerre.

Tous ces événements positifs viennent renforcer considérablement le climat de confiance entre les pays de la région, dans le cadre de la CI/RGL, où un esprit de corps véritable s'établit davantage tous les jours. Cet esprit de corps s'est d'ailleurs exprimé pleinement dans la note d'orientation que les pays membres de la Conférence ont préparé, entre eux, sur les mécanismes institutionnels de suivi du processus pour la période post-Sommet et qui vous ai soumise.

Excellence, Monsieur le Président  
Excellences, Messieurs les ministres

Le Comité régional préparatoire vient d'émerger de 4 jours d'intenses travaux afin d'étudier les Documents de Projets en préparation dans les 4 thèmes de la Conférence. Il a produit un rapport qui vous est soumis pour examen. La dernière révision de ces Projets et Protocoles et l'analyse des quelques projets qui restent à préparer, seront faites par la 3<sup>ème</sup> et dernière réunion du GTT à Nairobi au début du mois de septembre. Les Projets et Protocoles seront finalisés durant ce même mois de septembre, lors de la dernière réunion du CRP, prévue à Luanda, avant de subir leur dernier examen à Bangui, en octobre, pour soumission aux Chefs d'Etat lors du Sommet de Nairobi en novembre.

Les progrès enregistrés depuis Kigali sont remarquables et un véritable sentiment de satisfaction d'un travail qui avance bien peut, à juste titre, se dégager des participants. Pour faire une analogie à plusieurs des Projets phares dans le Groupe Développement économique et intégration régionale, je pense aux Corridors de chemin de fer, l'on peut dire que la voie de la Conférence est à présent tracée, ses rails posés, ses wagons installés et la marchandise, que vous allez examiner, en voie de chargement. Les conducteurs, c'est à dire vous, qui menez ce processus, sont tous à bord de ce même train, dans un véritable travail d'équipe et de coopération harmonieuse entre les pays de la région. Reste à s'assurer que tous les passagers de ce train, les citoyens de cette grande région, sont bien embarqués, c'est-à-dire que ce soit eux les premiers bénéficiaires de ce processus, et que nous arriverons, pour eux, à destination.

Afin de pouvoir atteindre cet objectif, les conducteurs que vous êtes doivent être les premiers porte-parole de cette Conférence. Il faut que vous vous en fassiez l'écho permanent, partout, en sensibilisant vos populations, vos institutions, vos forces vives et la Communauté internationale dans son ensemble, pour obtenir tous les soutiens nécessaires et bénéficier des partenariats, mécanismes et institutions existants ou émergents, qui pourraient alimenter la Conférence.

A ce titre, la réunion prévue en septembre à New York, en marge de l'Assemblée Générale des Nations unies, entre certains d'entre vous, les Nations unies, l'Union africaine et des ministres du Groupe des Amis de la région des Grands Lacs, servira à la fois à faire le point sur le processus, à étudier son

avenir et à renforcer encore davantage, avant le Sommet de Nairobi, le partenariat entre la région et la Communauté internationale, gage de la réussite de la Conférence.

En parallèle, vous pouvez vous assurer que les objectifs de la Conférence sont en adéquation avec les Objectifs du Millénaire, dont la première révision quinquennale doit se faire en septembre, au siège des Nations unies à New York. Cela permettrait de bénéficier d'une nouvelle force locomotrice donnant davantage d'élan à la Conférence.

Enfin, il est important de placer l'exercice de la Conférence dans le cadre de la réflexion actuellement engagée aux Nations unies qui pourrait aboutir à la naissance d'une Commission sur la consolidation de la paix car qu'est la Conférence si ce n'est justement cela?

Excellence Monsieur le Président de la République  
Messieurs les Ministres

Je vous souhaite des délibérations fructueuses et vous remercie